

J'écourte souvent mes travaux lourds
Pour l'écouter m'chanter les tours
Que peuvent jouer les jolies filles
Au détour d'un sourire, ma bouche
Sur son cou, j'aspire, on se couche
Et ma peau vient la couvrir
Avec ou sans habits des collants que j'oublie
À la plus courte étendue de tissu
Même en chemise de nuit
J'dois dire que ses sorties de lit
Le matin ne m'ont jamais déçu
Avant de prier pour que tu ne me quittes pas
Je profite encore un peu de tes bras
Avant de prier pour que tu ne partes jamais
J'essaye de réduire la liste des regrets, des regrets

On ne sait jamais l'issue vraiment
Autant ne pas s'user souvent
À dire que l'un a des suçons
Pousser le vice à demander comment
À penser honnêtement qu'on est assez charmant
Pour changer de bord
Frisson puis fusion
Friction puis fission
Finir en scission
Le tourbillon charrie sa part de peine
Puis de regrets qui avec le temps
Finiront par trouver la haine

Mon amour, mon tourbillon, le tour de ma raison
Le leurre que je ne cesse de viser
Ma lueur, ma devise, mon sauveur, ma balise
Oh mon amour, mon tourbillon, le tour de ma raison
Le leurre que je ne cesse de viser
Ma lueur, ma devise, mon sauveur, ma balise

On finira par avoir assez de photos qu'on colle
Assez de fonds d'écran d'école de notre idylle
On pourra dire qu'on s'est marré, qu'on s'est planté
Qu'on aurait pu, peut-être même dû se quitter
Finalement faudra d'la chance pour que l'évidence
À l'heure des bilans soit nos belles connivences

Mon amour, mon tourbillon, le tour de ma raison
Le leurre que je ne cesse de viser
Ma lueur, ma devise, mon sauveur, ma balise
Oh mon amour, mon tourbillon, le tour de ma raison
Le leurre que je ne cesse de viser
Ma lueur, ma devise, mon sauveur, ma balise